



INNOVATION
Le Segway nouveau
"human transporter"



JEUX VIDÉO
Ce que préparent les
studios

[Accueil](#) • [Abonnement](#) • [Archives](#) • [Forums](#) • [Emp](#)

Actualité

[International](#)
[Politique](#)
[France](#)
[Sciences & Santé](#)
[Débats & Opinions](#)
[Education](#)
[Culture & Spectacles](#)
[Télévision](#)
[Sports](#)
[Football](#)
[Trait pour trait](#)

Economie

[Monde - France](#)
[Entreprises](#)
[Décideurs](#)
[Bourse](#)
[Médias & publicité](#)

Art de vivre

[Auto](#)
[Beauté](#)
[Cuisine](#)
[Maison](#)
[Jardin](#)
[Mode](#)
[Objets mythiques](#)
[Vins](#)
[Voyages](#)
[Multimédia](#)

Publications

[Figaro Magazine](#)
[Madame Figaro](#)
[Figaro Littéraire](#)
[Figaroscope](#)
[Figaro Etudiant](#)

Annonces

[Emploi](#)
[Immobilier](#)
[Carnet du Jour](#)

Archives

[Rechercher](#)
[Droits](#)

Evènements

[Portes d'Afrique](#)
[Trophée Golf](#)
[Grandes conférences](#)

Publicité



Culture & Spectacles

PARIS La deuxième Nuit blanche a attiré un million de curieux dans les rues de la capitale

Lanternes magiques pour la Nuit blanche

Marie-Douce Albert
[06 octobre 2003]

C'était comme si un ouvrier fou avait installé là sa cabane de chantier. Sous les tours très lisses de la Bibliothèque nationale de France, il aurait empilé une cheminée fumante sur un amas de planches et, à l'abri de cette baraque impossible, il aurait fait réchauffer un casse-croûte à base de soupe un peu acide au chou, aux haricots rouges et à la betterave. Mais dans la réalité, cet objet bizarre où l'on vendait samedi soir des bols d'un bortsch roboratif était l'oeuvre qu'un artiste «*grand amateur de soupe*», Alain Bublex, avait imaginé pour la Nuit blanche, à Paris.

Samedi soir, la deuxième édition de l'événement organisé par la Mairie de Paris a transformé la capitale en champ d'expérimentation pour artistes contemporains qui avaient composé pour l'occasion plus d'une centaine de créations originales. Et de la tombée de la nuit à l'aube, cette gigantesque exposition éclatée dans plusieurs quartiers de la ville a réussi à attirer environ un million de spectateurs, les appâtant avec la magie créée par Gilbert Moity à coups de nuages de bulles voletant dans une cour de l'Hôtel de Ville ou l'étrangeté d'une Gaité Lyrique transformée, par Samuel Rousseau, en prison pour un géant que l'on regardait se contorsionner à travers les fenêtres.

L'an dernier, la première Nuit blanche avait attiré quelque 600 000 personnes qui avaient eu assez de patience pour se plier à d'interminables heures de queue avant de pouvoir accéder aux différents lieux de la



A l'Espace des Blancs-Manteaux, le chorégraphe William Forsythe avait imaginé une installation avec 4000 ballons blancs.
(Photo AFP.)

Les outils

- Imprimer
- Envoyer ce lien à un ami
- Acquérir les droits pour cet article
- Rechercher un article

Figaro littéraire



TALLEYRAND
Le joueur
assermenté



DONNA TARTT
L'impératrice
du Mississippi

- Lire aussi** : Devant nous marchait Nathalie Sarraute
- L'invité** : Mme Bentinck à terre avec Voltaire, par Elisabeth Badinter
- Dostoïevski en Mater dolorosa
- Histoire** : L'ADN du fascisme
- Jésus contre Mahomet
- Les autres articles du Littéraire

L'art de vivre

BIEN-ETRE

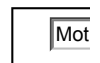
L'int

CUL

- Paris des c l'éété [AFP]
- La Fc honc enra [AFP]
- Le rc Dali [AFP]
- Modé le re l'éleg [AFP]
- Marr reme Delo [AFP]
- Tout
- Pro**

Recl

Dans les thème "



Dép



La u



Abon

Services

Internet mobile
Forums
Programme TV
Météo
Echecs

Pratique

Le groupe Figaro
Les publications
Publiprint
Club abonnés
Nous contacter

manifestation. Cette fois, on devait donc pouvoir circuler librement, à la lumière de la lune. La vraie ou celle qui s'était levée au-dessus des arbres du jardin de la Bibliothèque nationale. Avec cette grosse lanterne magique, Jan Kopp entendait affirmer «*que la Lune a une face cachée*». Sur le globe lumineux, les images de Christ en croix, d'astronautes, d'astres de nuit peints par Chagall ou Van Gogh qui défilaient aux sons mêlés de la *Sonate au clair de Lune* ou de la voix de Bourvil chantant *Tout ça ne vaut pas un clair de lune à Maubeuge*, hypnotisaient le public. Ou pas.

Car le Parisien, trop heureux de cette escapade nocturne, testait les oeuvres, commentait, bref ne s'en laissait pas conter. Le programme promettait que la *Tâche de chaleur* de Betty Bui, drôle de plate-forme en forme d'éclaboussure d'encre installée un peu plus loin, était chauffante. Alors on discutait sur les vertus de l'objet. De «*Mouais, c'est tiède !*» à «*En fait, ce sont surtout les gens agglutinés dessus qui se tiennent chaud. C'est rigolo ce côté convivial dans Paris.*»

Camille Morineau, un des six directeurs artistiques de la Nuit blanche, qui avait élaboré le programme dans ce quartier neuf de la grande bibliothèque, résumait d'ailleurs tout le pari de la manifestation, «*cet équilibre entre la haute qualité artistique et le spectaculaire, l'accessible*». La jeune femme qui avait eu envie, sur le territoire qui lui était imparti, de proposer des oeuvres «*pas seulement à voir mais aussi à vivre*», comme la fameuse cabane à soupe ou encore comme la drôle de tente-bonbon acidulé d'Anne Ferrer où l'on vendait des macarons aux formes coquines et moelleuses, buvait «*du petit lait. Ces gens ne sont peut-être jamais entrés dans un musée d'art contemporain. Tout cela peut changer la ville*».

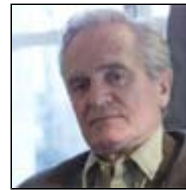
Un peu plus tard, Christophe Girard, l'adjoint au maire de Paris, Bertrand Delanoë, chargé de la culture, qui a imaginé la manifestation, renchérissait : «*Nuit blanche est une petite révolution. On a déjà poussé les murs du temps pour la culture*». Et si l'élu critiquait l'absence d'offre de transports qui, sur les petites heures du matin, avait laissé nombre de spectateurs errer sur le pavé mouillé, il comptait bien pousser encore plus loin les frontières du jour et de la nuit. «*Dès lundi, on réfléchit à l'année prochaine. Et là on regardera vers les villes de la banlieue.*»



Thermalisme et thalasso pour soigner le mal de dos



COLLECTIONS
Le prêt-à-porter printemps-été 2004 défile à Milan.

Lettres

Philippe Labro : «L'histoire d'une défaite»

RÉCITS
Ces écrivains face à la dépression

Cinéma

«**Je reste !**», Duo de femmes pour couple vaudevillesque

«**Alila**», Amos Gitai, humaniste et combattant

«**Blind Shaft**», Petits arrangements avec la mine

«**Hollywood homicide**», La récréation d'Harrison Ford

Tous les films

LES SORTIES DE LA SEMAINE
Recommandées par Le Figaro



PARIS ILE-DE-FRANCE
La séance près de chez vous avec le Figaroscope

Autres rubriques

INTERNATIONAL
Raffarin veut atténuer les frictions avec Moscou

INTERNATIONAL
Robin Cook : Tony Blair savait que l'Irak n'était pas une menace

FRANCE

A vo



Clia

Jeu



Toute

La l



Les outils

- Imprimer
- Envoyer ce lien à un ami
- Acquérir les droits pour cet article
- Rechercher un article

▪ **Roselyne Bachelot part en guerre contre le bruit**

FOOTBALL
Les grosses écuries tiennent le rythme

TÉLÉVISION
France 3/ Etude de moeurs au camping

Droits de reproduction et de diffusion réservés © **lefigaro.fr** 2003.
Le Figaro est membre du réseau **EDA** et de **INADAILY**.